

## LE FAIRE-PART (2)

*TEXTE DEPOSE A LA SACD*

*Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD*

*Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait:*

[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)

**Dialogue pour 2H**

**Humour noir**

**Durée : 8mn**

**Gilbert** : Salut Mathieu.

**Mathieu** : Salut Gilbert. Pas encore mort ?

**Gilbert** : Ca va venir.

**Mathieu** : Ca fait combien de temps que tu es en sursis ?

**Gilbert** : Quatre, cinq ans. Au moins.

**Mathieu** : Quel bol !

**Gilbert** : A qui le dis-tu ! Tout ce que je fais maintenant, pour moi, c'est du bonus.

**Mathieu** : Oui. Mais dans quel état tu es ! Tu t'es vu marcher ? A moitié courbé ! Encore un peu et tu vas embrasser la route !

**Gilbert** : Ca ne va pas tarder.

**Mathieu** : Ce qui me fait suer, c'est que je vais devoir aller à ton enterrement.

**Gilbert** : Ne te sens pas obligé.

**Mathieu** : Difficile de faire autrement ! Le Gilbert de la Ferme des Pouilles... ! Connu comme le loup blanc ! Vu qu'il a le cœur sur la main !

**Gilbert** : Je vais essayer de me retenir. Mais... ce n'est pas moi qui commande.

**Mathieu** : Depuis le temps que tu dis ça ! Mais soyons réalistes. Ca te pend au nez comme un sifflet de deux sous !

**Gilbert** : Comme tout un chacun.

**Mathieu** : C'est bien ce qui me fait mal. Parce que, des vieux, comme toi, susceptibles de calencher, il n'y en a pas mal au village.

**Gilbert** : Toute ma génération.

**Mathieu** : Franchement, ça me fait suer d'aller au cimetière tous les quatre matins !

**Gilbert** : N'y va pas. Qu'est-ce que tu veux que je te dise.

**Mathieu** : Parce que, si tu venais à lâcher la rampe - admettons ! Ce n'est encore qu'une hypothèse, mais ça viendra...

**Gilbert** : ... plus vite qu'on ne le croie...

**Mathieu** : ... éh bien, le temps d'aller à l'église, puis d'en revenir, 'faut bien compter deux heures et demie. Sans compter qu'avant, 'faut se décrasser et mettre son habit du dimanche... On ne peut tout de même pas aller à la messe, en salopettes et avec les pieds sales ! Ca ferait mauvais effet !

**Gilbert** : Les morts ne sentent rien.

**Mathieu** : 'Faut ce qu'il faut ! N'empêche qu'avec le sermon du Curé à me taper, mon après-midi, il est foutu !

**Gilbert** : Moi, c'est ma vie entière qui sera foutue.

**Mathieu** : Ce n'est pas pareil. Tu as fait ton temps...

Ah, les vieux ! Quand ils clapotent, c'est la chiotte... ! Si j'avais un bon prétexte pour me défilier... ! Après tout, 'faut pas que tu comptes me voir au cimetière !

L'église suffira amplement. C'est pas les deux ou trois gouttes d'eau bénite que je vais t'envoyer sur la fiole, qui vont te faire revenir !

**Gilbert** : Hélas !

**Mathieu** : Tu n'as qu'à demander à ta femme, la Georgette, de mettre la formule consacrée, dans l'avis de faire-part du journal.

**Gilbert** : La formule consacrée ?

**Mathieu** : « *Seule, la famille se rendra au cimetière...* » A moins que la Georgette, elle nous retienne après pour l'apéro ? A ce moment- là, j'aviserai...

**Gilbert** : Ca se pourrait bien. C'est qu'elle sait recevoir.

**Mathieu** : Puis, tu veux des fleurs ? Avec le temps qu'il fait, un bon coup de gel par là-dessus et elles vont crever.

**Gilbert** : Je lui dirai qu'elle ajoute « *Ni fleurs, ni couronnes.* »

**Mathieu** : C'est le mieux. Sinon, c'est de l'argent jeté par les fenêtres... (*Un temps*)  
Tu auras été un chic type, Gilbert. Ca, c'est vrai. Pas un mot plus haut que l'autre.  
Toujours aimable...

**Voix off de Gilbert** : (*Avec effet – Pour réactualiser le passé*)

- « *Le bonjour à votre dame...* »
- « *Le bonjour à votre époux...* »
- « *Embrassez bien vos enfants de ma part...* »

**Mathieu** : Et les bonbons que tu m'as donnés quand j'étais gamin ! « *Deux* que je te disais toujours. *Deux*, parce que j'ai deux mains. » Et tu me les donnais avec un joli sourire !

**Gilbert** : De l'eau a coulé sous les ponts depuis.

**Mathieu** : Remarque. Ce n'est pas que je ne veux pas aller à ton enterrement, tu comprends...  
Mais, quand je serai à la messe, qui est-ce qui fera mon travail ? C'est que le travail, il ne se fait pas tout seul.  
Et l'argent est si difficile à gagner.

**Gilbert** : Je me ferai enterrer de nuit.

**Mathieu** : Puis, manquerait plus que tu décides de clamser en pleine retransmission du Tournoi des Six Nations... ! Ca ne m'étonnerait pas de toi. Vu que le sport, tu n'as jamais aimé ça.

**Gilbert** : Rien à craindre ! Les matches ont lieu le week-end.

**Mathieu** : Quel est le rapport ?

**Gilbert** : On n'enterre jamais le week-end.

**Mathieu** : C'est vrai. Suis-je bête... Alors, tu peux... (*Un temps bref*) Qu'est-ce que tu fais ?

**Gilbert** : Je prends des notes. « *Seule la famille se rendra au cimetière* »... « *Ni fleurs ni couronnes* »... « *Mourir un samedi ou un dimanche, de préférence* »... « *Pour être enterré...de nuit.* »

**Mathieu** : Tu notes... Tu notes... Mais si j'envoyais une carte à la Georgette ? Ca éviterait de me déplacer ? Et à toi, ça t'éviterait de noter ?

C'est ce que je vais faire... (*S'emparant d'un stylo et tirant carte de visite de son portefeuille*)

Voyons... Qu'est-ce que je pourrais mettre... ? « *Chère Georgette... Chère...re Georget...te...* » Je le sens bien... « *Meilleurs vieux* »... Euh! « *Meilleurs vœux de bonnes et heureuses condoléances...* » C'est un peu long.

« *Joyeuses condoléances* »... Cette fois, c'est trop court...Pour l'instant, je laisse. On verra après...

« *A cause du boulot...* » Non... « *Pour cause de boulot* »... C'est mieux... « *Pour cause de boulot, je n'ai pas pu... je n'ai pas pu... Je... n'ai pas puuu...* » Décidément, c'est bien vrai que je ne peux pas.

Mais aide-moi donc, toi, au lieu de bayer aux corneilles !

**Gilbert** : « *Ayant appris le décès de Gilbert Meunier, ton époux regretté,*  
*MATHIEU DUPOND,*  
*de retour de vacances...* »

**Mathieu** : Je n'étais pas en vacances. Je viens de te dire que j'étais au boulot !?

**Gilbert** : Oui. Mais elle, elle ne le sait pas.

**Mathieu** : C'est juste.

**Gilbert** : « *Ayant appris le décès de Gilbert Meunier, ton époux regretté,*  
*MATHIEU DUPOND,*  
*de retour de vacances...* »

**Mathieu** : Pas si vite... « *de retour de vacances...* »

**Gilbert** : « *...de retour de vacances, adresse à toi et à toute ta famille...* »

**Mathieu** : « *... tou...te ta... fa...mille* » C'est drôle ça ? « *tou-te-ta...* » Moi ça me fait rigoler.  
« *tou-te-ta* ».... « *tou-te-ta* »....

**Gilbert** : Ne t'en prive pas... « *ses plus sincères condoléances* »

**Mathieu** : « *...con...do...léances...* » Après ?

**Gilbert** : « *Ayant conservé un excellent souvenir de ce Villeneuvois défunt... »*

**Mathieu** : Hé là ! T'emballe pas ! « *... Villeneuvois défunt... »*

**Gilbert** : « *...il prend part à*

Pour l'intégralité du sketch, contactez :  
[christian.moriat@orange.f](mailto:christian.moriat@orange.f)